

l'imiter jusqu'au bout et de se ranger comme elle dans la phalange des adoratrices. Une heure passée périodiquement à l'école de Jésus ne manquera pas d'influer en bien sur leur conduite pour la consolation du Cœur Sacré de Jésus.

*"Je n'ai pas le temps, Mr le curé"...* — Mais que dites-vous là ? Levez-vous un peu plus tôt et ne consacrez pas d'aussi longs moments à votre toilette. Est-ce que Mademoiselle ne commence pas à s'habiller à huit heures pour ne finir qu'à dix ? Donnez à Jésus seulement le tiers des heures passées devant votre miroir. C'est toute une affaire, mademoiselle Fida, que vos cheveux. Il vous faut les onduler, dissimuler les "follets", laisser pendre une frissette ici, un ruban là, le tout piqué de force épingles... Puis, vous ajustez, défaites, refaites robes et corsages. Vous cherchez à être mirolante !

Et votre coiffure ! Véritable paradis terrestre où passent et repassent tous les oiseaux de la création. Vous vous croyez belle lorsque vous vous regardez avec sur votre chef vieilli votre chapiteau géant, et sur vos joues bronzées la poudre et le fard à profusion. Vous vous taxez de gentille lorsque venant à la messe pour l'évangile, les plumes de votre chapeau, l'étoffe de votre robe ont des frissons qui veulent dire : "Regardez donc ! C'est Fida qui arrive !" et le personnage qui porte ce nom, affublé de trente-six couleurs est on ne peut plus fière d'attirer l'attention et de distraire les yeux du saint autel. On dirait que vous voulez vous poser l'égal de Dieu et être adorée autant que Lui.

*"Et puis ma faible santé ne me permet pas les fatigues de longues séances à l'église. Il me faut de par l'ordre du médecin éviter toute contrainte..."* — Sur ce, le spirituel curé qui depuis longtemps avait observé son interlocutrice et trouvait une fameuse occasion de la coiffer du